

## Haute\_Loire

### Pour le sport et pour la bonne cause

Qu'importent les raisons, ils étaient nombreux à participer au premier marathon du saumon, hier, au départ de Langeac. Alors que les inscriptions se déroulaient au niveau de l'Île d'Amour, c'est de l'autre côté de l'Allier que se sont élancés les sportifs. De l'athlète de très haut niveau, à l'instar de l'ancien champion du monde Claude Bénézit, au sportif désireux de sensations, en passant par un public plus familial, ils étaient près d'une centaine à prendre le départ, hier à Langeac. Officiellement pour la cause du saumon et de sa reproduction. Ainsi Pascale Koller, travaillant au Smat du haut-Allier sur le train touristique, brandissait vaillamment sa conviction : « C'est une occasion de faire connaître cette cause et d'essayer de médiatiser l'importance de respecter cette rivière Allier. » Quant à son compagnon de C2 (lire canoë biplace), l'aspect sportif

revêtait une plus grande importance. De fait, la préservation du milieu aquatique était au coeur du projet, organisé par l'observatoire du saumon sauvage. Son directeur, Patrick Martin, expliquait : « La Dréal et l'Agence de l'eau vont effectuer des tests durant les deux jours de compétition. » De Langeac à Courmon d'Auvergne, la qualité de l'Allier va ainsi pouvoir être mesurée. « Et si c'est bon pour les saumons, c'est bon pour l'homme », remarquait-il. De plus, un sac était distribué à chaque participant, rempli d'eau et d'aliments. Celui-ci devait être rendu avec les détritiques en fin de parcours. Sur les six équipages présents sur le parcours Elite de 113 km, c'est Claude Bénézit, inébranlable, qui a surclassé l'étape, après 6 h 31 de course. Sur le Sportif de 37 km, M. Renot s'est imposé sur ses neuf adversaires. Près de 75 personnes se sont présentées côté

« Familial ». Après 17 km de pagaie et un quiz sur le saumon, deux heureux élus tirés au sort ont pu empocher un lot, d'une valeur importante, et devraient dormir confortablement durant les années à venir... A la remise de ces lots à Lavoûte-Chilhac, Patrick Martin remerciait les bénévoles. Et si « le combat n'est pas gagné », il avait une pensée pour les ONG qui travaillent sur ce sujet depuis plusieurs années. à Aujourd'hui. Deuxième étape jusqu'à Courmon d'Auvergne. Nicolas Auriault lepy@centrefrance.com